

PAIX LITURGIQUE

Notre lettre 567 publiée le 2 novembre 2016

LE MISSEL ROMAIN, DE SES ORIGINES À SUMMORUM PONTIFICUM

Par un clin d'œil de la Providence est sorti en librairie, ce jeudi 27 octobre 2016, le dernier ouvrage de l'abbé Claude Barthe au moment même où celui-ci donnait, à Rome, le coup d'envoi du cinquième pèlerinage international du peuple Summorum Pontificum.

Originellement, le pèlerinage Populus Summorum Pontificum devait s'ouvrir à Nursie mais un double tremblement de terre, survenu la veille au soir, a empêché les pèlerins de rejoindre la ville natale de saint Benoît. C'est donc par une émouvante messe basse célébrée par l'abbé Barthe, qui est l'aumônier du pèlerinage, qu'a commencé ce périple auprès des Tombes des Apôtres. En attendant de revenir, dans nos prochaines lettres, sur cet événement qui a témoigné, une fois de plus, de la jeunesse de la liturgie traditionnelle, nous nous arrêterons cette semaine sur le missel qui la nourrit depuis des siècles et dont le pape Benoît XVI a restitué le libre usage à toute l'Église universelle en 2007.

En effet, c'est précisément à l'*Histoire du missel tridentin et de ses origines* que l'abbé Barthe vient de consacrer le volume sorti la semaine dernière aux éditions Via Romana. Afin de vous inviter à la lecture de cette précise et précieuse étude, nous sommes heureux de vous proposer la recension qu'en a faite le site ceremoniaire.net.

Image: rs20161102173113_misselgrosplan.jpg

Fidèle à son titre, ce livre étudie son sujet en trois parties distinctes. Partant du développement parfois parallèle de la liturgie de l'église et de la synagogue, la première partie, d'une centaine de pages, examine l'origine tantôt du culte nouveau, réalisation de l'ancien, tantôt des sacramentaires, missels et ordo, tantôt du vénérable canon romain lui-même, sans oublier les abondants commentaires allégoriques tant aimés de l'auteur : « Ce commentaire spirituel de la liturgie commence dans le Nouveau Testament lui-même. On l'a évoqué pour le livre de l'Apocalypse qui précise que les sept lampes sont les sept esprits de Dieu, que les coupes d'or, pleines de parfums représentent la prière des saints, que le lin fin, dont est revêtu l'Époux, signifie la pure vertu des saints. » (p. 99)

De taille semblable, la seconde partie - débordant parfois le strict cadre du missel pour considérer les tendances musicales et architecturales, le jeûne eucharistique et la disparition des Vêpres dominicales - trace en détail l'histoire du missel depuis celui « dont hérite la Curie au XI^e siècle », jusqu'à l'édition typique publiée quelques mois avant l'ouverture du concile Vatican II. Concernant ces ultimes éditions : « Il est étonnant que soient intervenues ces publications, et notamment celle du missel, dans la mesure où une commission préparait déjà activement le projet de texte conciliaire sur la liturgie annonçant une très profonde réforme. Peut-être que les deux préfets successifs de la Congrégation des Rites qui procédèrent à ces publications de 1960-1962 [...] ont voulu ainsi dresser une borne témoin. Il était par ailleurs logique de recueillir tout le travail accompli par la Commission de Pie XII pour parvenir à une codification plus claire. » (p. 201)

La dernière partie du livre, bien plus brève (et qui fournit peut-être une clé de lecture de l'illustration allégorique qui embellit la couverture : la célébration d'une messe solennelle dans les ruines de la cathédrale de Münster en 1946), traite de Summorum Pontificum et de la très curieuse situation que nous vivons, où « cette législation s'adapte bien plus à un état de fait, en le formalisant et en le rationalisant, qu'elle ne le régit. En effet, le missel tridentin tel qu'aujourd'hui restitué, parce qu'il l'a été malgré et même contre une réforme liturgique qui était destinée à le remplacer, se trouve par le fait même en une sorte d'état d'autogestion ». « Au bénéfice de la liturgie anté-conciliaire, se réaliserait ainsi, de manière assez piquante, la fameuse "inversion de la pyramide hiérarchique", chère notamment à Yves Congar. » (p. 220)

Aujourd'hui une partie grandissante des catholiques reconnaît que la liturgie, tout comme la vie, est transmise et reçue, plutôt qu'inventée par chaque génération ex nihilo. Il s'ensuit que maintes questions liturgiques invitent non seulement des réponses littérales et des réponses allégoriques, mais aussi des réponses historiques, surtout lorsque cette réponse historique ne consiste pas seulement à indiquer la période ou l'auteur de quelque innovation (fût-elle retenue par la postérité ou non), mais aussi les circonstances qui ont présidé à son introduction. Ce précis historique, écrit dans un style lisible qui encourage une

réflexion presque allégorique sur son sujet, se complète par d'amples références en bas de page permettant de poursuivre cette méditation, et témoigne non seulement de la maîtrise de l'auteur en ce domaine, mais de son évident amour pour la sainte Messe.

>>> Claude Barthe, *Histoire du missel tridentin et de ses origines*, 230 pages, 20 euros, disponible en librairie et en ligne [sur le site de Via Romana](#).

Image: 20161102173817_histoire-du-missel-tridentin.jpg